

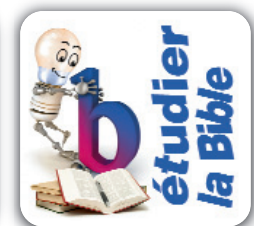
www.job.com

QUELQUES INSTANTS EN COMPAGNIE DE JOB

Le point de vue de Job

Le point de vue de la femme de Job

Le point de vue des amis de Job



Pour un lecteur de la Bible, qui dit « souffrance » et « maladie » pense : Job. Et il est juste qu'il en soit ainsi : « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici : nous disons bienheureux ceux qui ont tenu ferme. Vous avez entendu parler de la fermeté de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde. »
(Jacques 5 : 10-11)

Le but de cette étude biblique est de jeter quelques coups de projecteurs sur le livre de Job pour te permettre ensuite d'aller plus loin. L'important, en fin de compte, c'est que l'histoire de Job te permette de regarder la souffrance au miroir de la Bible, pour toi et pour ton prochain.

Le livre de Job nous présente plusieurs personnages humains (en plus des interventions divines et du rôle de Satan) adoptant divers points de vue sur les malheurs de Job : il y a Job lui-même, sa femme, ses trois amis et Elihou. Au cours de cette étude, je voudrais simplement te présenter ces personnages et te demander d'essayer de te mettre à leur place pour voir ce que nous pouvons retirer de leur point de vue.

Regarder une histoire sous divers points de vue exige un effort d'imagination, mais aussi d'essayer de rejoindre les différents personnages là où ils sont. Ce n'est pas forcément facile. En fait, c'est précisément ce que les amis de Job n'ont pas su faire à l'égard de leur ami.

Le point de vue de Job

Du point de vue de Job, le malheur éclate sans raison comme un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages. Job n'est pas du tout au courant des entretiens mystérieux entre l'Éternel et Satan et il ne pouvait absolument pas s'attendre à ce qui allait lui tomber dessus.

Le choc a dû assommer Job. Sa réaction est remarquable.

Lire Job 1 : 20-22 et 2 : 9-10

Comment Job envisage-t-il son malheur et quelle conclusion en tire-t-il ?

Est-ce que nous réagissons spontanément comme Job et si non pourquoi ?

Mais le pire vient peut-être ensuite, une fois que les malheurs ont fini de s'abattre. La souffrance de Job dure. Quand la souffrance s'installe, elle ronge et elle laisse le temps de réfléchir, de ruminer. L'attitude héroïque du début est menacée par l'usure et par la tentation du doute.

Quand, après un temps de silence, Job recommence à parler, le ton de son discours a changé. Il maudit le jour de sa naissance et désire la mort. Il aspire au repos tant son épreuve l'a épuisé à tous égards.

Comment réagissons-nous lorsque notre souffrance se met à durer ? Est-ce que nous nous y habituons ou est-ce qu'elle nous semble de plus en plus insupportable ?

Job souffrait dans son corps, d'un ulcère qui l'avait atteint des pieds à la tête : selon toi, peut-on s'habituer à la souffrance physique ? Doit-on être prêt à tout pour la soulager (lis le conseil que la femme de Job lui donna 2 :9) ? Pourquoi ?

Job sait que sa souffrance n'est pas la conséquence de son péché. Alors il se plaint à Dieu et lui pose des questions. Dans sa souffrance, Job laisse échapper des propos revendicateurs : il veut discuter avec Dieu, comme pour lui demander des comptes. Accablé par la maladie et par des détresses de toutes sortes, il va trop loin dans ses paroles et il aura besoin d'être humilié par Dieu pour adopter une attitude vraiment juste.

D'autre part l'incompréhension de ses amis l'afflige profondément et l'irrite de plus en plus.

Lire Job 6 :14.

Dans ce verset (au moins selon certaines traductions), Job déclare que celui qui souffre a droit à la bienveillance de son ami même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant. Qu'en penses-tu ? T'est-il déjà arrivé qu'on te laisse tomber au moment de la souffrance ou de la maladie ? Qu'as-tu ressenti alors ? Quelle attitude adoptes-tu quand tu vois quelqu'un, parmi les gens que tu connais, qui souffre et qui réagit en se révoltant contre Dieu ou simplement en exprimant ses doutes, ses peurs, sa tentation de se révolter, etc. ? Quelle genre de choses lui réponds-tu alors ? A ton avis quelle est la meilleure façon de l'encourager ? Qu'est-ce qui t'encouragerait, toi, dans la même situation ?

Le point de vue de la femme de Job

La femme de Job est pratiquement aussi durement frappée que lui. Le seul malheur auquel elle semble avoir échappé est la maladie. Mais elle aussi a perdu tous ses biens, et surtout, tous ses enfants. Après tout cela, elle voit son mari frappé d'un ulcère sur tout son corps.

La patience et la fidélité de Job l'exaspèrent. Son seul conseil : Maudis Dieu et meurs ! Sans le savoir, elle l'encourage à faire ce que Satan attend de Job.

Essaye de te mettre à la place de la femme de Job. Que ressentirais-tu dans une situation semblable ? Que penses-tu de la réponse que lui donne son mari (2 : 10) ? Te paraît-il trop sévère pour une

femme qui devait être très malheureuse ? Devant la souffrance des autres, nous pouvons être amenés, sans nous en rendre compte, à leur dire des choses qui viennent du diable. Relis le dialogue entre Jésus et Pierre (Matthieu 16 :21-23) qui évoque les souffrances de Jésus. A ton avis qu'est-ce qui peut fausser notre point de vue pour que nous en arrivions là ?

Le point de vue des amis de Job

Trois amis de Job, Eliphaz de Téman, Bildad de Chouah et Tsophar de Naama, viennent le rejoindre pour le plaindre et le consoler. Au début, ils ne le reconnaissent pas, tant la souffrance et la maladie avaient dû changer Job physiquement. Pour eux aussi, les malheurs de Job représentent un choc.

Cependant, il est évident qu'ils ne peuvent pas avoir le même point de vue que Job ou sa femme sur toute cette affaire. Ils restent un peu à l'extérieur du malheur de leur ami et cela d'autant plus que ce malheur leur fait peur.

Lire Job 6 : 21

Le malheur des autres nous fait parfois peur. Il nous rappelle que nous aussi nous sommes vulnérables. T'est-il déjà arrivé, devant le malheur d'autrui, de te dire : qu'est-ce qui empêche que cela m'arrive aussi ? Et alors, qu'as-tu fait de cette pensée ? L'as-tu repoussée très rapidement ?

Quel genre de malheur te fait particulièrement peur ? Comment réagis-tu devant ceux qui sont précisément atteints par ce qui te fait peur ? Te sens-tu capable de les aider un peu ?

Les amis de Job pensent qu'ils possèdent l'explication de ses malheurs. Le malheur est la conséquence du péché. Soit Job a péché, soit sa souffrance prendra fin très bientôt parce qu'un juste ne peut pas souffrir longtemps.

Lire Job 22 : 1-11 et comparez ce passage avec Job 1 : 1-5.

Eliphaz dresse de Job un tableau épouvantable, totalement en contradiction avec la réalité, parce que le cas de Job

ne rentre pas dans le cadre où il a voulu enfermer l'action de Dieu. Comment réagis-tu quand Dieu bouleverse tes idées préconçues sur Lui ou sur la façon dont il « doit » agir ? Sommes-nous capables de déterminer ce que Dieu peut ou doit faire ? Si oui, dans quel sens ?

La souffrance et la maladie sont des domaines par excellence où les recettes du genre : « Il n'y a qu'à faire ceci, il n'y a qu'à agir comme cela » se révèlent peu efficaces. Pourquoi sommes-nous quand même si tentés de nous raccrocher à ce genre de recettes ?

Parfois, au contraire, face à la souffrance on dit : « il n'y a pas de recette pour trou-

ver une solution. » Mais alors que faire et que dire ? ? ?

Les amis de Job semblent plus prêts à donner des conseils et à prodiguer des exhortations à Job qu'à le rejoindre véritablement dans son malheur. Ne les jugeons pas trop vite : le malheur de Job était extrêmement déconcertant, Job lui-même devait être défiguré par la maladie et la place de ses amis était certainement très inconfortable.

Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à rejoindre véritablement ceux qui souffrent et jusqu'à quel point souhaitons-nous garder nos distances ?

Le point de vue d'Elihou

Elihou est un personnage déconcertant. Il a été tellement silencieux lors des échanges entre Job et ses amis que le texte biblique ne nous a même pas signalé sa présence. Il va intervenir vigoureusement, mais lorsqu'il aura fini de parler, le livre ne le mentionnera plus.

Elihou s'adresse à Job, mais Job ne lui répond pas ; il ne se défend pas comme il l'avait fait avec ses amis, mais il n'approuve pas non plus Elihou. En fait, le texte ne nous fait pas connaître sa réaction.

Du point de vue d'Elihou, le problème n'est pas de voir cesser le plus vite possible le malheur de Job ; ce n'est pas non plus de trouver une explication bien ficelée de ce qui lui arrive. L'essentiel est de ne pas insulter Dieu.

Elihou a quand même une idée dont il veut faire part à Job : Dieu parle par le moyen de la souffrance.

Lire job 33 : 14-19

Que penses-tu de cette idée d'Elihou ? Est-elle juste ? Convient-elle à la situation de Job ?

Les avis sont partagés sur la valeur des discours d'Elihou : faut-il les ranger dans la même catégorie que ceux des amis de Job (que Dieu condamnera (voir 42 : 7-8)), représentent-ils la pensée de Dieu ou faut-il adopter une position intermédiaire ?

En fin de compte, Elihou aboutit à la vision d'un Dieu inaccessible, qui ne répond pas, et dont il faut adorer le mystère.

Lire Job 37 : 22-24.

Selon toi la vision d'Elihou est-elle juste ? Est-elle consolante ? Apporte-t-elle à Job ce dont il a besoin ?

Conclusion

Notre présentation des personnages du livre de Job nous a donné un aperçu de différents points de vue que l'on peut adopter sur la souffrance et la maladie.

Pour ma conclusion, je voudrais parler d'un personnage qui n'est pas dans le texte : ce personnage, c'est toi, le lecteur. Quel point de vue vas-tu adopter sur le livre de Job ? Tu as en main des éléments que les personnages dont nous avons parlé n'avaient pas, en particulier les dialogues entre l'Éternel et Satan.

Job souhaitait que son histoire ne soit jamais oubliée (19 : 23-24). Des milliers d'années après, elle se trouve entre nos mains. Qu'en faisons-nous ? Cette histoire nous fait-elle réagir ? Comment ? Nous sert-elle de miroir pour notre souffrance et celle des autres ? Considérons-nous qu'elle ne concerne qu'un serviteur de Dieu si consacré qu'elle n'a pas vraiment de rapport avec nous ?

Examiner les différents points de vue sur les malheurs de Job se révèle très instructif pour mieux connaître le cœur de l'homme. Mais en fin de compte, cela doit nous conduire là où cela a conduit Job : à confesser la vérité de Dieu. Confesser, cela veut dire : se mettre d'accord avec Dieu. Cela signifie dire : « Dieu a dit cela et moi je dis comme Lui. »

Examinons nos voies, sondons-les, et retournons à l'Éternel ! (Lamentations 3 : 40)

Daniel Hillion

Comment dois-je m'y prendre pour aider une personne malade ou âgée ?

Sache qu'il ne suffit pas de vouloir aider quelqu'un pour que cela soit efficace. Ne reste pas seul avec ton projet. Parles-en avec ton groupe de jeunes ou un responsable de ta communauté afin de ne pas porter seul ce fardeau.

Plusieurs suggestions :

- ☺ Si tu as ton permis de conduire et une voiture, tu peux leur proposer de passer les prendre à domicile pour les conduire au culte ou à une réunion.
- ☺ Tu peux te proposer pour aller faire des courses pour eux.
- ☺ Tu peux les aider à monter les marches de l'église en leur donnant le bras.
- ☺ Tu peux avec des amis du groupe de jeunes leur rendre une visite avec un temps de louange, de prière et de méditation.
- ☺ Tu peux leur rendre visite pour les écouter : les personnes qui souffrent ont souvent besoin de se décharger de ce qui pèse sur elles, mais elles ont parfois aussi des choses à nous transmettre sur ce qu'elles ont appris dans leur souffrance.
- ☺ Tu peux mobiliser ton groupe de jeunes dans la collecte des bouchons pour l'association « un bouchon » parrainée par Jean-Marie Bigard pour l'achat de fauteuils roulants à des sportifs handicapés. Depuis sa création, l'association qui a plusieurs antennes en France, a déjà récupéré 3 713 tonnes de bouchons en plastique (eau, lait, sodas, jus de fruits, etc.). S'il existe une antenne près de ton église, c'est à toi de jouer et de mobiliser d'autres jeunes. www.bouchonsdamour.com.
- ☺ Tu peux t'investir dans l'organisation d'une journée de prière et d'action avec le S.E.L. dans ta communauté afin de faire de la sensibilisation.

